BUREAU DE DÉPÔT
MONS 1

bpost
PB-PPIB-69525
BELGIE(N) – Belgique
P 705011

Enfants du Monde asbl

Lettre à nos amis

Revue bimestrielle – MAI 2021

Editeur responsable : Luc TONON, 90, rue Paradis, 4000 Liège (Belgique)

ENFANTS DU MONDE

Aide à l'enfance déshéritée
des pays en développement

Notre siège social : Rue Paradis 90, 4000 Liège

En raison de la Covid, nous vous invitons à nous contacter par mail

Courriel info@enfantsdumonde.be
Site Web www.enfantsdumonde.be
Facebook https://www.facebook.com/enfantsdumondebelgique

Les dons à Enfants du Monde ASBL (EDM – BE 0409.489.953) permettent la déductibilité fiscale pour les dons égaux ou supérieurs à 40 euros. EDM est agréée par le Ministère des Finances.

Comptes IBAN : BE09 2600 0890 3457 (bourses de scolarisation et dons)
BE91 2700 2853 0076 (actions, projets et journal)
BE30 0011 5145 9011
BIC : GEBABEBB

Conseil d'administration de l'ASBL :

Françoise Minor – GSM 0495/44.05.93 – president@enfantsdumonde.be

Luc Tonon – responsable journal – secretaire@enfantsdumonde.be

Philippe Delaunoy – trésorier – tresorier@enfantsdumonde.be

Robert Remacle – gestion financière & comptabilité – tresorier@enfantsdumonde.be

Jean-Marie Rousseau – bourses d'étude – Tél. 064/33 71 68 – parrainages@enfantsdumonde.be

Brigitte Chanteux – projets développement – bchanteux@hotmail.com

Benjamin Iroudayaraj Chaidron – benjamin@enfantsdumondebelgique.org

Éditorial

Vous êtes 450 à avoir commandé le **Journal du 50ème anniversaire**, qui nous a fait revivre bien des moments exaltants et de merveilleuses aventures, depuis les débuts de notre ASBL jusqu'à ce jour.

Nous tenons à vous remercier pour le bon accueil réservé à ce Journal, vos gentils mots d'encouragement, vos souvenirs !

À vous qui n'avez pas encore eu l'occasion de le parcourir, sachez que nous avons encore des exemplaires à votre disposition, moyennant paiement de 14 euros sur le compte

IBAN : BE91 2700 2853 0076 BIC : GEBABEBB

C'est d'ailleurs sur ce même compte que vous êtes invités à nous aider en versant votre quote-part pour notre Journal : 12 euros par an. Une petite pierre qui fait, pour nous, toute la différence.

Vous avez un souvenir à nous faire découvrir, une anecdote à raconter ? N'hésitez pas ! **Les pages de notre revue vous sont ouvertes.** Vous êtes aussi invités à y partager les livres, les films, les émissions, les écrits intéressants relatifs aux enfants du tiers-monde et/ou à leur pays, leur maison. L'appel s'adresse d'ailleurs d'abord – à tout seigneur, tout honneur – à nos responsables de projet et de maison et aux responsables sur place qui peuvent vous faire part de leurs expériences dans notre Journal **Lettre aux amis** !

Qu'ils n'hésitent pas non plus à communiquer leurs événements et nouvelles à Benjamin, notre responsable **Facebook**. Notre page, tout comme notre Journal et notre site, ne sera jamais que le reflet des informations fournies…

À propos de nouvelles, nous en avons quelques-unes à vous communiquer :

Relatives à notre **site Web**, notamment : il avait besoin d'une remise au goût du jour et Jo Thoorens s'y est attelé. Un grand merci à lui ! Nous avons donc deux webmasters, avec Charlotte Vandenbulcke, pour s'occuper de notre site www.enfantsdumonde.be. Vous recevrez dorénavant une newsletter bimestrielle. Il deviendra aussi possible d'accéder au site depuis vos smartphone et vos tablettes. D'autres s'investissent dans nos Maisons : Simon Parmentier, nouveau membre, prendra part aux mailings ainsi qu'au site de Sig-Noghin. Et nous accueillons avec plaisir Isidore Beauraing, qui souhaite nous aider ! Il s'occupera des parrainages de Chennai. **Merci encore à tous ces amis bénévoles qui apportent un « plus » à notre association !**

Enfants du Monde va de l'avant, tout en conservant son humanité et son cœur. **Le souci des enfants dans leur vie quotidienne et leur éducation, c'est notre priorité**. Pour ce faire, nous avons décidé d'inclure dans votre Journal deux pages de **publicité** payantes. Pas dans un but de lucre. Mais dans l'objectif unique d'augmenter les fonds destinés à nos bourses de scolarisation et à nos projets. Ainsi, chaque fois que vous feuilletterez ces pages et que vous y verrez des publicités, pensez simplement qu'elles sont là pour nous aider dans le soutien aux enfants du tiers monde. Indirectement, nos sponsors participeront eux aussi aux forages de puits, aux constructions de bâtiments, aux plantations d'arbres dans les écoles…

Pensez-y et faites-nous connaître auprès de sponsors potentiels ! D'avance, nous vous en remercions.

Toute l'équipe vous remercie aussi pour votre fidélité, votre attachement à notre association et vous souhaite des mois de mai et juin chaleureux, pleins d'espoir et de soleil !

Françoise Minor
présidente d'Enfants du Monde

ACM 344 – Les Gonaïves à HAITI…
Où instruire commence par nourrir

Il y a 50 ans l'écrivaine haïtienne Y. Lahens écrivait : « *Certains touristes en arrivant à Haïti ne supportèrent jamais ce qu'ils avaient vu, d'autres ont passé ce qui leur restait de vie à essayer de comprendre ce qui leur avait coupé le souffle et cloué l'âme* ». Haïti était pourtant alors ce que l'on appelle « la perle des Antilles ».

Encaissant cyclones, tremblement de terre, dictatures, Haïti n'a pas cessé de devoir se reconstruire et les Haïtiens, eux, ont toujours gardé une soif de vivre à toute épreuve. Là-bas, la vie reprend toujours ses droits et l'âme haïtienne, riche de croyances, bat toujours avec vigueur.

Aujourd'hui, les Haïtiens font face à un bras de fer sans arbitre entre opposition et président contesté. Les manifestations se succèdent, les Haïtiens vivent terrés chez eux. Des groupes armés circulent partout, des gangs multiplient les enlèvements contre rançon…

Plus que jamais, la petite école St Jean Evangelist que nous soutenons aux Gonaïves a besoin de notre aide. Éduquer les enfants est la seule petite porte de secours que nous pouvons leur offrir.

La responsable de l'école nous confiait lors de notre passage en 2016 : *« Nos enfants sont intellectuellement faibles et leurs parents ne sont pas convaincus de la nécessité de leurs études, mais nous, nous sommes convaincues de l'importance de l'éducation pour leur vie future et nous les attirons à l'école par le* ***repas*** *que nous leur offrons. Pour nous,* ***instruire commence par nourrir****.* »

En 2016, PAM (*Programme Alimentaire Mondial*) avait suspendu son aide alimentaire aux organismes privés. Aussi, nous sommes nous engagés à envoyer € 500 par mois, pour participer au paiement d'un repas chaque jour. Le complément, les petites sœurs écrivaient : « *Nous mendions auprès des familles un peu moins pauvres du bidonville et auprès de nos propres familles …* »

En 2016, vous avez tous été super généreux, répondant de façon extraordinaire à **l'Action du Mois** lancée pour eux. Les étudiants de l'ULB nous ont sortis de leur caisse de guindaille plus de 4.000 euros ! 30 parrains nous aident à tenir notre promesse. Nous avons géré cet argent du mieux que nous pouvions, mais aujourd'hui, les caisses sont vides. Il nous reste juste un peu plus de 350 euros par mois de nos parrainages …

Alors, une fois de plus, je fais appel à votre générosité… Il faudrait que nous puissions envoyer € 500, voire € 600 par mois, car depuis 2016, le nombre d'élèves a presque doublé. Sûrement dû aux repas offerts, mais aussi parce qu'une nouvelle section a été ouverte pour permettre aux filles de poursuivre des études au-delà du fondamental, car les religieuses se désespéraient de voir souvent leurs filles, dès qu'elles quittaient l'école, se retrouver enceintes à moins de 15 ans… Désœuvrées et abandonnées dans le bidonville, elles étaient une proie facile et vulnérable. Maintenant, en plus de l'ouverture de 2 sections de secondaire, des cours d'éducation sexuelle sont donnés aux adultes et aux plus jeunes.

Je sais : ici aussi, nous vivons une période difficile, mais j'ose quand même insister pour que vous nous aidiez…

Vous savez, les sœurs m'ont écrit : ***« Souvent, nous ne pouvons pas attendre midi pour les nourrir. Dès 10h, les ventres crient famine… Nous servons alors le riz et c'est le cœur bien serré que nous voyons l'un ou l'autre enfant glisser un peu de riz dans sa poche pour pouvoir le partager à la maison… »***

Vous pouvez faire un don unique pour eux en indiquant ACM 344 Gonaïves,

ou verser tous les mois - ne fut ce que € 3, même en période de crise € 3 - c'est peut-être possible -, et là il faudrait mettre en communication « Parrainage 506 Haïti Gonaïves »

Quoique vous fassiez, je vous remercie du fond du cœur…

Maud Richoux

BE91 2700 2853 0076

avec la communication

« ACM 344 Gonaïves »

Des nouvelles de nos maisons au Vietnam !

Enfants du Monde travaille avec 4 grands centres situés dans 4 régions différentes du Vietnam, du sud au centre-nord du pays :

1. Saigon (capitale du Sud) et le Delta du Mékong
2. la région de Dong-Nai (au nord de Saigon)
3. Huê – Quang-Tri (au centre du pays et vers le nord)
4. les Hauts-Plateaux (GiaLai - Kontum) : principalement les minorités ethniques

Les enfants de rue se rassemblent avant la rentrée des classes,
dans le domaine de la Cathédrale de Saigon

Comme nous le disent nos responsables, il s'agit d'enfants de familles démunies, recommandés par des religieuses et des assistantes sociales dans les différentes régions citées ci-dessus. Pour être acceptés, les enfants doivent être issus de familles pauvres, mais ils doivent être motivés par les études en vue d'acquérir une profession. Leurs parents doivent être conscients de la nécessité de la scolarisation de leurs enfants et les soutenir pour atteindre cet objectif. Un seul enfant par famille est pris en charge (en général l'aîné(e), ou l'enfant le plus motivé pour les études). L'accompagnement des boursiers dure jusqu'à ce qu'ils terminent leur cursus scolaire ou leur formation professionnelle.

Depuis plusieurs années, beaucoup d'entreprises étrangères sont venues s'installer au Vietnam, parce que la main d'œuvre y est très bon marché ; il y a donc beaucoup de postes à pourvoir, dans tous les domaines, des manutentionnaires aux cadres en passant par les employés. Comme l'indiquait un récent rapport du comité d'évaluation vietnamien (2018), le taux d'analphabétisme chez les jeunes a diminué de façon remarquable, ce qui est très bien. Et le niveau académique des jeunes est à la hausse, avec des formations diversifiées. D'où une très rude concurrence pour la recherche d'un emploi ; c'est la raison pour laquelle nos jeunes diplômés, en plus de leur spécialisation, doivent connaître au moins une langue étrangère, telle que l'anglais, le chinois, le russe, le coréen, ou le japonais afin d'avoir une chance d'être recrutés et d'obtenir une rémunération convenable. Car ces entreprises vivent surtout d'exportation.

En raison de la pandémie du Coronavirus, 2020 et 2021 ont été très difficiles. La fermeture généralisée a été décrétée pour toutes les écoles du pays à partir du mois de février 2020. Ce décret a également été appliqué aux homes d'étudiants. Ces derniers ont dû retourner longtemps dans leur famille à la campagne avant la reprise des cours.

L'économie a été (et est toujours) fortement ralentie ; des familles se sont retrouvées avec la moitié de leurs revenus, voire moins. Des parents ont perdu leurs emplois, sans aucune indemnité, car il n'en existe pas au Vietnam. Des parents paysans ont subi des tempêtes et typhons qui ont inondé leurs rizières. Et les étudiants eux-mêmes ont perdu leurs petits jobs du soir.

2020 a donc été extrêmement dure, financièrement parlant, et académiquement très perturbée : les cours étaient donnés à distance (ce qui lésait les étudiants à la campagne, sans internet). L'année scolaire a traîné en longueur, surtout pour les étudiants de dernière année qui devaient effectuer leurs stages en usine et réaliser leurs travaux de fin d'études.

Les enfants de 1ère maternelle de l'école sociale "Les Colibris"

Malgré tout cela, nous n'avons eu que 3 abandons à déplorer, pour des raisons diverses :
- à cause du décès de son papa, la fille aînée (16 ans) d'une famille, qui avait bien réussi son année, a choisi d'arrêter ses études pour travailler afin d'aider sa maman à subvenir aux besoins de ses petits frères et sœurs ;
- un garçon de 18 ans qui avait réussi son Baccalauréat et les examens d'entrée dans le Supérieur est tombé malade et a dû arrêter momentanément ses études ;
- une fille de 16 ans, qui n'avait pas pu suivre des cours à distance car elle ne disposait pas d'Internet, a abandonné ses études classiques et s'est dirigée vers la coiffure.

Nous continuons, via ces formations et ce suivi, à donner à tous ces jeunes plus de chances de trouver du travail dans un pays où la concurrence est rude.

Jeannine Lhoest

Nouvelles du nouveau projet de parrainage de 20 jeunes filles en Inde

Celui-ci a débuté en 2020 en plein confinement

Maud Richoux

Lors de sa dernière visite en Inde en janvier 2020, Maud Richoux a rencontré comme chaque fois, Sœur Marie-Noël du Holy Angel's Covent de Kumbakonam. Celle-ci lui a remis une demande d'aide pour le parrainage de jeunes filles pauvres d'un autre collège situé à Tranquebar.

Ces jeunes filles ayant terminé leurs études secondaires désiraient poursuivre durant 3 ou 4 années leurs études supérieures mais sans l'aide de donateurs leur souhait était impossible. Elles sont issues de familles de pêcheurs très pauvres et sans la possibilité de poursuivre leurs études, elles auraient dû se marier encore bien jeunes.

Depuis de nombreuses années, les sœurs Missionnaires Salaisiennes de Marie Immaculée œuvrent à l'éducation de filles socialement et économiquement très défavorisées. Et en 2017, le St Thérésa Collège a décidé d'ouvrir une section d'études supérieures dans les domaines des arts et des sciences. Ce qui permet maintenant à des jeunes filles de la région de poursuivre leurs études au niveau supérieur.

Ces sections d'études supérieures disposent d'un personnel enseignant qualifié et expérimenté ainsi que d'infrastructures telles que : bibliothèque, laboratoires, …

Au sein du collège se trouve également un foyer qui permet d'héberger certaines filles. Elles y reçoivent des repas et disposent d'un espace pour étudier.

Dans son dernier mail, Sœur Karuna Josephat me demandait de remercier une nouvelle fois toutes les personnes qui ont accepté de soutenir financièrement ce projet. Ce sont finalement 20 jeunes filles qui ont pu poursuivre leurs études.

Elles ont actuellement terminé le premier semestre d'études supérieures et attendent les examens du deuxième semestre qui approche à grands pas.
C 'est seulement depuis le 08 février 2021 qu'elles ont été autorisées à revenir au collège. Jusque-là, elles devaient se débrouiller pour apprendre en ligne de chez elles des cours qui étaient organisés par l'école. Ceci n'a pas été évident pour elles.

En poursuivant leurs études, elles pourront envisager un meilleur avenir et également de trouver un emploi. Elles se disent bénies par cette possibilité de poursuivre leurs études qui leur est offerte

Voici quelques photos envoyées par Sœur Karuna Thérésa.

Les enseignants du collège

Les 20 jeunes filles parrainées-

Quelques nouvelles de Reaching the Unreached (RTU) ! (fin février)

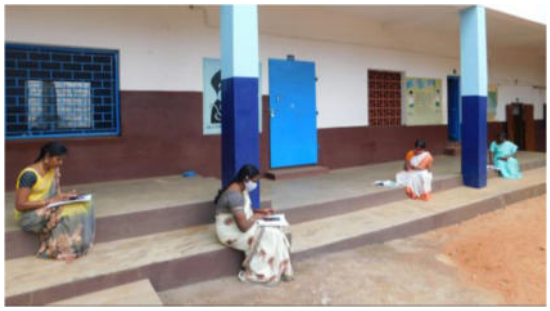
« Nous sommes heureux du retour de nos élèves de 3ème et 1ère à RTU, dans nos maisons d'accueil comme dans nos écoles. Nous avons à présent les 4 groupes les plus âgés avec nous. Pendant ce temps, nous continuons à soutenir les enfants qui demeurent avec leurs proches et leur transférons 2000,00 Roupies pour acheter du riz, de l'épicerie et autres nécessités pour les enfants.

Notre Lycée de St Peter a réouvert le 8 janvier pour les élèves de 3ème (113 élèves) et de 1ère (91 élèves) après un blanc de presque 10 mois, et avec les mesures de précautions nécessaires face au COVID-19. Tous nos élèves ont un contrôle quotidien de leur température et de leur pouls et les professeurs ont préparé un plan de classe permettant de respecter les distanciations physiques. Nous leur fournissons également des cachets de zinc et de vitamines.

Le taux d'infections au coronavirus est en légère hausse dans le Tamil Nadu, nous devons donc rester vigilants.

Ramalakshmi, une jeune fille de 14 ans, est arrivée ce mois-ci à RTU, après que sa mère ait quitté la famille et alors que son père souffre d'un handicap physique. Sa vieille grand-mère trouvait trop difficile de prendre soin d'elle. Face à l'historique miséreux de la famille, nous l'avons acceptée dans notre maison d'accueil de filles David. Elle est à présent scolarisée en 3ème dans notre collège de St Peter.

Sept de nos élèves ont brillamment terminé à la mi-février leurs 3 années d'études d'infirmière et sage-femme, dans les écoles de médecine de Salem, Coimbatore, Madurai et Nagapattinam. Deux autres élèves ont terminé leur formation de sage-femme à l'école d'infirmières Crescent de Madurai. Grâce à RTU, elles ont commencé à gagner leur vie et à vivre de façon autonome et pourront également soutenir leurs familles.



Durant tout le mois, les enseignants ont continué à préparer des cours et à les envoyer quotidiennement à ceux de nos élèves qui ne sont pas encore autorisés à revenir à l'école. Nos enseignants mobiles en sciences envoient des cours à 1628 élèves dans les 38 écoles publiques et privées des Districts de Theni et Dindigul.

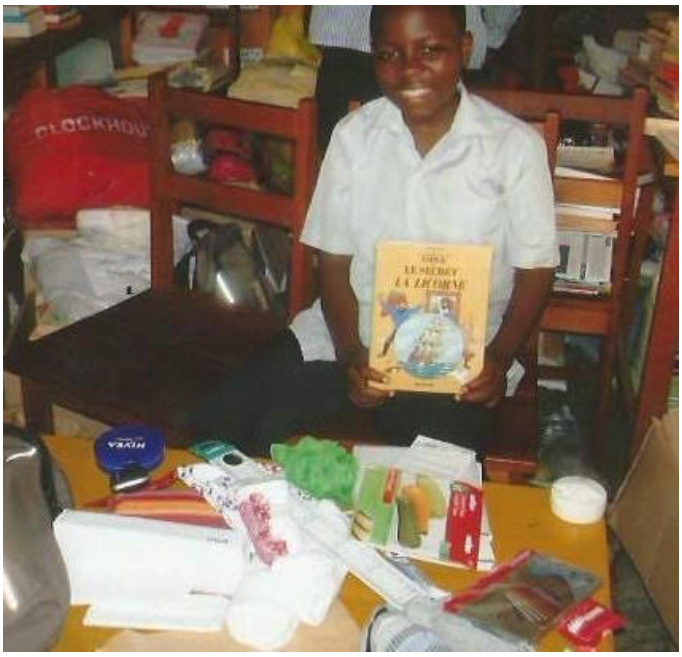
Nous organisons tous les matins, un débat en anglais et en Tamil pour améliorer l'anglais de nos professeurs. Et de 16h30 à 17h30, nos professeurs de Tamil propose des cours de littérature Tamil pour nos enseignants. Nos enseignants visitent quotidiennement tous nos enfants des villages d'enfants et donnent des cours aux plus jeunes en utilisant des activités et des méthodes ludiques.

Ce mois-ci, nous avons organisé pendant quatre jours, pour nos élèves de la 3ème à la terminale, des expositions scientifiques. Nos professeurs de sciences ont montré 30 expériences liés aux sciences. Nous avons beaucoup à rattraper dans la mesure où ils ne sont pas allés à l'école pendant 10 mois. ».

Brother James Kimpton – Maison 238

Nouvelles d’un ancien filleul

Bonjour à toute l’Équipe d’EDM, je suis Noé Pius ICIMBOELO, j’habite à Uvira (RD Congo).
Je fus parrainé par EDM, et grâce à vous, j’ai étudié dans des bonnes conditions mes études primaires, secondaires et humanitaires il y a maintenant 4 ans.
Après mon diplôme d’Etat, je me suis alors pris en charge. Aujourd’hui je suis Licencié en Génie logiciel et télécommunication du POLYTECHNIQUE INITELEMATIQUE (Burundi).



Ce message est un message de gratitude pour tout ce que vous avez fait pour moi, particulièrement à Patricia Cataldo qui était ma marraine (qui m’aimait tendrement).
Toute ma réussite de la vie, c’est à vous que je la dois.
Je dis tout simplement : « Merci ! ».
Et s’il vous plaît, si vous dire que je peux aussi contribuer quelque chose pour aider mes autres enfants du monde, je suis prêt à utiliser mon savoir-faire pour aider.
Merci et bonne journée !
Mes salutations à ma marraine.

Expert-Comptable
& Conseil fiscal
Chaussée de Tirlemont 30 - WANZE
085 65 00 91
www.filo-fisc.be
Info@filo-fisc.be
FILOFISC

Marie Eliane nous a quittés …

Être responsables chez Enfants du Monde n'est pas facile tous les jours. Ici ou là-bas. Ce 7 mars 2021, nous étions tous profondément tristes car Marie Eliane nous a quittés.

Marie Eliane, c'était une fillette de 14 ans, qui fréquentait l'école de Santa Innocentia à Sig-Noghin (Burkina Faso). Elle était malade et nous la suivions afin de la soutenir au mieux, elle et sa grand-mère. Il y a quelques semaines, elle avait reçu de sa marraine une aide financière pour payer ses soins de santé.

S'occuper des enfants et participer de notre mieux à leur éducation, donc à leur avenir, nous rend profondément heureux. Même si ces enfants, nous ne les connaissons que peu, mois après mois, nous forgeons des liens. Nous nous intéressons à leur sort, leurs progrès, leurs échecs parfois. Nous ne sommes pas les parrains, bien sûr, mais nous les portons un peu.

Alors, quand une mauvaise nouvelle survient, nous sommes touchés et tristes.

C'est ce qui est arrivé ce 7 mars à Sig-Noghin.

Boukaré nous explique : « *J'ai le regret de vous annoncer le décès de notre filleule Marie Éliane des suites de sa maladie, le dimanche 7 mars dans la nuit, suivi de l'inhumation hier lundi 8 mars 2021. En effet, c'est le vendredi qu'elle s'est évanouie à son école puis a été évacuée dans un centre de santé. À l'issue des examens médicaux, des médicaments ont été payés. Nonobstant la prise de ces médicaments, sa fièvre n'a pas baissé et elle se plaignait de maux de ventre. Malheureusement, elle nous a quittés définitivement la nuit du dimanche.* »

Madame Diallo, responsable de l'éducation : « *J'étais en visite chez elle mercredi passé 3 mars et je l'ai prise en photo avec sa grand-mère aux environs de 13h et elle était toute rayonnante. C'est vraiment dommage.* »

La Mamy d'Eliane à sa marraine : « *Merci beaucoup pour votre soutien financier et moral. Sincèrement dit la mort de ma petite fille ma touchée profondément. J'aurai voulu la voir grandir un jour, se marier, avoir des enfants. Mais cela ne sera plus possible. Mais comme le dit un proverbe «* quand un homme naît, il est assez vieux pour mourir *» et que «* tous ce qui arrive est pour le mieux *» alors je remercie Dieu de m'avoir l'avoir offerte et reprise. Mon souhait est que la terre lui soit légère. Et que Dieu l'accueille dans son royaume. Sincèrement merci beaucoup pour la pensée. Bye bye ! »*

Jo Thoorens, responsable Sig-Noghin

Nouvelles de MANAKARA à Madagascar

Nous, dans le CES, sommes toujours heureux de recevoir de vous, dans EDM, un courrier qui nous adresse des indications et des conseils sur nos devoirs d'éducateurs et de responsables des enfants. Tous vos dons nous parviennent à merveille ! Merci infiniment !

Merci aussi pour le donateur qui a accepté d'offrir les 100€/mois. Cela nous permettra de préparer des repas pour nos enfants, afin de leur octroyer des aliments plus nourrissants, favorisant leur force contre la covid-19.

Actuellement, aucun enfant n'est atteint de cette pandémie, ici au CES. Dieu merci ! Le coronavirus persiste encore à Madagascar, mais dans notre région, les cas positifs diminuent. Il est obligatoire de porter des masques, en tout temps.

Le CES Manakara éduque des enfants handicapés mentaux au nombre de 16 enfants, garçons et filles. Certains doivent être reçus dans l'internat, et formés en agriculture et élevage, en vie quotidienne. Certains autres, au nombre de 49, sont répartis en plusieurs classes, suivant leur PEI respectif (Programme Educatif Individuel).

D'autres encore fréquentent le cycle primaire, secondaire. Ce sont des enfants issus de familles pauvres. Les orphelins sont en particulier, pris en main par EDM. Et nous en sommes très reconnaissants !

Madame Ravaoarisoa

Une proposition inédite…

Un donateur d'Enfants du Monde, Michel Grisar, propose à tous les lecteurs de Lettres à nos amis, de découvrir deux de ses livres par internet. Livres de sagesse, l'un portant un regard extérieur sur notre vie de terrien « *Ce qu'un Martien pense de nous* », l'autre un retour sur l'esprit d'enfance, dans « *Souvenir de quand j'étais grand – Mémoires d'un petit garçon* »

L'auteur, Michel Grisar : Un grand enfant de plusieurs dizaines d'années qui continue de se demander pourquoi les hommes ne font pas de notre Terre un lieu d'harmonie. Formé en économie en Belgique et en gestion aux USA, il crée des jeux de formation et anime dans différents pays. Il a enseigné à la Boston University Brussels pendant 10 ans.

Michel Grisar vous offre ces deux titres en version PDF en échange d'un don, laissé à votre appréciation, au bénéfice d'Enfants du Monde.
Pour y accéder :
https://www.lelivredevotreregion.com/

Les dons sont à verser sur le compte **BE91 2700 2853 0076** d'Enfants du Monde avec la communication : *Don - livres Michel Grisar.*

Vous pouvez aussi choisir d'acheter ces livres et bien d'autres sur le site https://www.lelivredevotreregion.com/ en mentionnant le code « promo EDM ».
Pour tout achat avec ce code, Enfants du Monde recevra 25%.

Merci à l'auteur… et merci à ses futurs lecteurs !

Notre fancy-fair annuelle

Il est un rendez-vous à ne pas manquer ! Celui de notre fancy-fair annuelle, qui se déroulera le **17 octobre 2021 à La Louvière**.

Nous croisons tous les doigts pour qu'elle puisse avoir lieu et que nous puissions nous y retrouver avec tous les amis d'Enfants du Monde !

Bloquez d'ores et déjà la date dans votre agenda afin que cette fancy-fair soit un grand moment de retrouvailles !

Le legs en duo

par Jo Thoorens

Si vous n'avez pas d'héritier en ligne directe (conjoint, enfant) et que vous décidez de léguer vos biens, par exemple, à un neveu, un cousin ou à toute autre personne, les droits de succession qui leur seront réclamés peuvent atteindre 80 % si votre fortune s'élève à plus de € 175.000. Et on y arrive vite si on est propriétaire d'une maison.

Le « **LEGS EN DUO** » permet d'éviter de payer ces droits de succession exorbitants. Ce legs philanthropique consiste à léguer une partie de son patrimoine à une association ou à une fondation qui ne payera, elle, que 7% de droits en Région wallonne, 12,5% en Région de Bruxelles-Capitale et 8.5% en Région flamande. (Attention pour cette dernière, le système sera modifié au 1er juillet 2021 ! Voir www.notaris.be)

L'association se chargera de délivrer une partie de la succession aux personnes qui figurent sur le testament, après avoir payé tous les droits. Etant donné que l'association gère le côté administratif et fiscal de la succession, le testateur doit veiller à lui laisser un avantage suffisant. Dans le cas contraire, elle peut refuser le legs.

Deux exemples concrets

Région de Bruxelles-Capitale

François dispose d'un patrimoine de 2 millions d'euros qu'il souhaite léguer à ses deux meilleurs amis. Il décide que la moitié de l'héritage leur reviendra, soit € 500.000 chacun (taxés à 80%) et l'autre moitié, € 1.000.000 à Enfants du Monde qui sera taxé à 12,5 % en tant qu'ASBL qui a **obtenu l'agrément** fédéral visé aux articles 104 et 110 du Code des impôts sur les revenus.

Les droits de succession des deux amis s'élèvent à € 1.000.000 x 80 % = € 800.000). Enfants du Monde payera en plus ses propres droits sur € 1.000.000 x 12.5% = € 125.000. Finalement, Enfants du Monde recevra un montant net de € 75.000. Les deux amis quant à eux recevront bien la somme de € 500.000 nets chacun.

Région wallonne

Jeanne, habite Braine-le-Comte. Elle aussi dispose de deux millions d'euros. Dans son cas, ce sont les droits de succession de la région wallonne qui s'appliquent. Pour ses deux amis rien ne change. Mais pour Enfants du Monde, les droits s'élèvent à € 1.000.000 x 7% = € 70.000. La part nette qui revient à notre ASBL s'élève à € 130.000 (au lieu de € 75.000 en région de Bruxelles-Capitale) !

Conclusion

Dans les deux exemples, si le legs en duo n'avait pas été utilisé, Enfants du Monde n'aurait rien reçu du tout et les deux amis n'auraient obtenu qu'environ € 200.000 chacun.

N'hésitez donc pas à consulter votre notaire
ou le site internet de la Fédération Royale du Notariat belge
https://www.notaire.be/donations-successions/les-successions/legs-en-duoVous y trouverez d'autres exemples et une vidéo explicative, ainsi qu'une brochure explicative à télécharger.

Holy Angel et soeur Marie-Noël

Du Holy Angel à Kumbakonam (sud de l'Inde), notre petite sœur chérie « Sœur Marie Noël » vient de nous faire parvenir un petit rapport sur 50 de ses enfants parrainés. Rapport que nous avons transmis aussi vite aux parrains.

Les autres années, nous nous rendions en Inde, rencontrions tous les enfants et transmettions aux parrains rapport et photos. Cette année - Corona oblige - nos responsables sont obligés de faire tout le travail.

Le travail de ces rapports fut énorme, car en période de Corona, les enfants étaient difficilement joignables. Pas mal d'entre eux étudient dans des écoles très éloignées de Kumbakonam, écoles qui ont été régulièrement fermées. Le courrier lui-même était des plus perturbé… Mais aucun obstacle ne résiste à notre petite sœur de… 93 ans ! Plusieurs séjours à l'hôpital depuis le début de l'épidémie ne l'ont pas empêchée de mener à bien cet immense travail.

Je crois vous avoir déjà parlé du parcours extraordinaire de cette religieuse… Mais j'ai bon de vous le rappeler. Sœur Marie-Noël est arrivée en Inde à 24 ans, aucun diplôme en poche, mais une volonté tenace, une foi inébranlable et un courage hors du commun… Elle travaillera de nombreuses années à la léproserie, où elle apprendra tout sur le tas… Un jour, elle fut même amenée à devoir amputer un jeune garçon dont la vie était menacée suite à une gangrène très avancée. 40 ans après, elle fut interpellée dans une gare par un homme : c'était le garçon amputé, devenu grand homme d'affaire ! Après la léproserie, elle fut envoyée au Mercy Home à Madras pour s'occuper des enfants handicapés et aussi du mouroir (endroit où l'on amenait des hommes et des femmes trouvés dans la rue, dans des états pitoyables).

Maintenant, depuis plus de 15 ans, elle s'occupe des parrainages d'enfants orphelins élevés au Holy Angel. Tous sortent avec des diplômes à la hauteur de leurs possibilités. Un sacré bout de femme, notre Sœur Marie-Noël, je vous le disais ! A 93 ans, elle ne veut pas lâcher sa responsabilité des parrainages. Deux religieuses la talonnent pour prendre la relève. Les informer, oui…mais cela s'en tient là !

C'est vraiment une femme extraordinaire qui nous donne la force de ne pas lâcher prise quels que soient nos découragements.

Maud Richoux

Nouvelles de l'école tibétaine de Bylakuppe

L'école du TCV de Bylakuppe s'occupe des enfants tibétains réfugiés en Inde.

Bylakuppe se trouve dans le sud de l'Inde. C'est une petite ville rurale où se sont installés des camps de réfugiés tibétains au début des années 60. C'est un centre important du bouddhisme tibétain.

Petit rappel historique : en 1950, la Chine envahit le Tibet et en1959, le Dalaï-Lama ainsi que bien des Tibétains partent en Inde. Depuis lors, les enfants tibétains sans parents sont pris en charge dans des TCV (Tibetan Children's Village ou village pour enfants tibétains). Ils sont nombreux. Il y a donc de nombreuses écoles TCV pour accueillir et éduquer ces enfants.

Des responsables d'EDM ont rencontré, il y a une quinzaine d'années, à Dharamsala, résidence du Dalaï Lama, la sœur de ce dernier. Elle a signalé qu'il existait des réfugiés élevés dans la tradition tibétaine à Bylakuppe. Les bourses d'études ont commencé en 2005. Il faut savoir que la communauté tibétaine en Inde constitue la plus grande diaspora tibétaine à l'étranger.

En Inde aussi, la Covid a modifié les habitudes. Et c'est aussi le cas dans les écoles TCV. Nous avons dernièrement reçu des nouvelles de ces derniers, que je vous partage :

Les écoles pour enfants tibétains ont rouvert leurs portes progressivement par niveaux d'études depuis le 1er mars 2021 pour la nouvelle session académique.

Pour pouvoir regagner les écoles, les enfants ont été tenus à une semaine de quarantaine sur le campus à l'arrivée. Les étudiants ont dû présenter un document stipulant le consentement des parents/tuteurs ; dans la mesure du possible, ils ont aussi dû apporter un rapport de test Covid négatif.

Seuls les étudiants autorisés à se présenter à des dates spécifiées ont été acceptés. Les téléphones portables ont été autorisés pour les élèves plus âgés. Une désinfection a été effectuée au niveau de l'école. Les horaires de classes et autres consignes logistiques ont dû se plier aux règles éditées par le gouvernement central indien et celui de l'état. Tout ceci est, bien sûr, fonction d'autres directives ou restrictions qui pourraient être imposées par le gouvernement central ou celui de l'État.

Françoise Minor

Arrondissement 3 de Ouagadougou

- « Ces écoles burkinabè écrasées de soleil, sans arbres pour abriter les enfants », vous rappelez-vous ?

C'était en 2017. Lors d'un séjour au Burkina, nous avions remarqué combien les cours des écoles que nous visitions étaient arides, sans aucune ombre pour préserver les enfants du soleil. Une école sortait clairement du lot, celle de Tampouy DC, dont on peut vivement féliciter le directeur, Monsieur Barthélémy Kaboré et les enseignants. Outre les arbres, l'ingéniosité burkinabè peut y être fièrement démontrée : les pneus sont utilisés comme (solides) poubelles de tri aux couleurs du Burkina, des tonneaux servent au ramassage des déchets. L'école dispose d'un forage et les plantations y sont dès lors luxuriantes et solides.

Nous souhaitions que nos amis burkinabè puissent bénéficier de plantations aussi dans les cours d'autres écoles.

De retour au pays, nous nous sommes lancés dans l'aventure, appuyés sur place par Mme la maire, Raïnatou Savadogo et notre responsable, Boukaré Tondé.

En faisant appel à vous, fidèles donateurs et au Rotary Club Braine-le-Comte, nous avons récolté via une ACM (Action du Mois) de quoi financer les plantations dans 5 écoles. Nous avons commencé par l'école publique de Songré (trente-six arbres) en octobre 2017 – cette école, où nous avons des parrainages, avait déjà bénéficié en 2015 de l'appui d'Enfants du Monde pour l'aménagement de l'auvent de son premier bâtiment.

Puis suivirent les écoles de Nongomikma A, secteur 14, de Wogodogo D, secteur 14, de Kossoghin B, secteur 16, et de Kolog-Koom B, secteur 15 en 2018 et 2019 !

Aujourd'hui, nos amis nous ont envoyé les photos de ces arbres ! Tout un contraste que l'on ne saurait mieux partager qu'en images.

L'occasion de vous dire une fois encore **merci !** Les écoles primaires non arborées sont encore nombreuses dans cet arrondissement. Vu la réussite de cette action, nul doute qu'elle ne sera pas la dernière !

Songré au départ…

Songré aujourd'hui

Kossoghin B

La maternité d'Adjoguidjikope (Togo) est maintenant opérationnelle !

C'est l'aboutissement d'un projet de centre médical, mené par notre responsable, Claudine Jacquemin, durant de longues années ! BRAVO À ELLE ! Elle nous en informe, expliquant que les dossiers ont enfin abouti et que la direction préfectorale de la santé a décidé ce jeudi 25 mars 2021 d'aider *« en affectant le personnel médical, en y faisant campagne de planification familiale et en y administrant les premiers soins nécessaires ».* Quelle bonne nouvelle !

C'est à Adjoguidjikope, un village perdu à 40 km au nord de Lomé que l'ONG Claudine, en collaboration avec Enfants du Monde, a construit le centre de santé « Mère – Enfant ». Il s'agit, avant tout, d'une maternité qui sauvera la vie de beaucoup de mamans et de nouveaux nés : faire 40 km sans ambulance et sur des pistes défoncées était tout simplement impossible et les accouchements à domicile se terminaient parfois en catastrophe puisque dépourvus totalement de soins médicaux modernes et efficaces.

En 2014, le gros œuvre du dispensaire au sein du village de 2500 habitants est terminé. En 2015, Enfants du Monde intervient, grâce à vous, amis donateurs, pour financer robinets, douches et WC, portes, fenêtres, carrelages, peintures extérieures et intérieures, ainsi que 2 chambres pour le personnel. En 2016, EDM participe à l'installation électrique du centre et au creusement d'un puits. En 2017, une dernière intervention d'Enfants du monde permet d'équiper la maternité en lits, draps, couvertures, tables, bancs, chaises, armoires, bureaux, frigo et fournitures de bureau. Ensuite, notre amie Claudine se démène afin d'assurer l'ouverture, ceci entraînant encore des frais imprévus de démarrage.

Mais **tout est bien qui finit bien** puisque le centre de santé et la maternité viennent enfin d'ouvrir leurs portes, pour le plus grand bien des nourrissons et de leurs mamans !

WANTY

Quelques publicités dans notre Journal

Comme nous vous le disions dans notre éditorial, Enfants du Monde cherche des manières d'accroître ses moyens afin de mieux aider les enfants en difficulté dans le tiers-monde.

C'est pour cela que nous vous avons rappelé dans les pages de ce Journal les possibilités offertes par le **legs en duo**.

C'est aussi l'occasion de vous signaler que des **innovation**s voient le jour, notamment avec Brigitte Talman qui vient de lancer une nouvelle action pour Enfants du Monde et les enfants que nous soutenons : des colis pour la Journée des Secrétaires. Cette action cible les entreprises de la région liégeoise et nous l'en remercions.

En effet, la pandémie a été dure pour les associations, notamment pour nous qui n'avons pas pu compter sur notre fancy-fair annuelle. Vraiment dommage, tant pour les rencontres et la convivialité qu'elle suscite, que pour nos fonds.

Heureusement, le fameux **Journal du 50ème** anniversaire de notre ASBL est une réussite... qui ne pourra se répéter (nous ne fêtons pas nos 50 ans chaque année). Il nous en reste encore des exemplaires. N'hésitez pas à en commander pour éventuellement les diffuser auprès de vos amis, dans le cabinet de votre médecin, de votre dentiste, de votre notaire… Bref, dans tous ces endroits où un peu de lecture en salle d'attente est toujours la bienvenue.

Autre nouveauté : nous avons décidé d'inclure **deux pages de publicité payantes** dans le Journal afin d'augmenter nos ressources financières.

D'OÙ NOTRE DEMANDE :

Pouvez-vous nous aider à nous faire connaître auprès de sponsors potentiels ?

Pour ce faire, vous trouverez dans ce Journal toutes les informations nécessaires quant au prix des publicités incluses dans notre revue (voir la page Bon de commande, qui peut être copiée ou scannée).

NOUS COMPTONS SUR VOTRE SOUTIEN !

Comme nous vous le disions, pensez simplement, chaque fois que vous feuilleterez ces pages et que vous y verrez des publicités, qu'elles sont là pour nous aider dans le soutien aux enfants du tiers monde et que, indirectement, nos sponsors participeront eux aussi à nos actions.

POUR TOUTE INFORMATION SUPPLÉMENTAIRE :

Françoise Minor

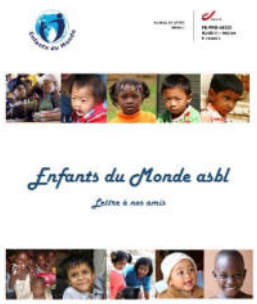
president@enfantsdumonde.be

Enfants du Monde ASBL

Siège : 91, rue Paradis
4000 Liège
N° d'entreprise : 0489.489.953

email : info@enfantsdumonde.be

Compte bancaire :
IBAN : BE91 2700 2853 0076 BIC : GEBABEBB



PUBLICITE

Journal bimestriel « Lettre aux amis »

Responsable du Journal : Luc Tonon, administrateur.
Responsable publicités : Françoise Minor

PUBLICITES DANS LE JOURNAL LETTRE AUX AMIS (PRIX A L'INSERTION) :

Tirage : 1200 exemplaires, en édition polychrome.

Date limite d'enregistrement : **15 jours avant la parution en janvier, mars, mai, juillet, septembre, novembre**

envoyer le bon de commande ainsi que le fichier publicitaire à
info@enfantsdumonde.be

BON DE COMMANDE par insertion

A cocher :

☐	1/8 page	(190 x 30 ou 92 x 65 mm)	**40 €**
☐	1/4 page	(190 x 65 ou 92 x 135 mm)	**65 €**
☐	1/2 page	(190 x 136 mm)	**120 €**
☐	1 page	(190 x 277 mm)	**215 €**

IDENTITE : . . . . . .

Adresse : . . . . . .

. . . . . .

Tél. : . . . . . / . . . . . Fax. : . . . . . / . . . . . .

Gsm : . . . . . / . . . . . Email : . . . . . .

Paiement par virement (voir compte susmentionné)

Signature obligatoire . . . . . .

Vos données sont uniquement utilisées dans le cadre des actions de notre asbl et ne sont jamais transmises ou utilisées par des tiers. Vous pouvez demander que ces données soient supprimées de nos fichiers.

« Moi aussi, j'aimerais un parrain, une marraine …
… qui veille à mes études et à ma santé !

Tu veux me parrainer ? »

C'est possible pour € 10 à € 15 par mois

avec déduction fiscale sur l'année !

En assumant un parrainage, vous offrez à un enfant un tremplin vers l'avenir. Vous pouvez vous engager soit dans un parrainage collectif, soit dans un parrainage individuel. Nous vous invitons à prendre contact avec Jean-Marie Rousseau dont les coordonnées sont ci-dessous.

Formulaire à renvoyer à Jean-Marie Rousseau, responsable des bourses d'études,
16 rue Majois, 7134 Ressaix parrainages@enfantsdumonde.be

Nom : Prénom :

Numéro d'identification au registre national (si possible) :

Adresse :

Tél : GSM : Email :

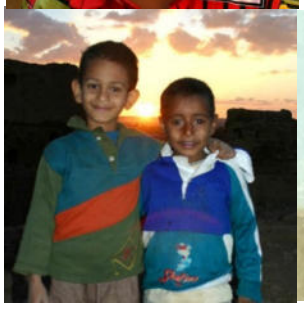
Souhaiterait parrainer un enfant.

- Mes préférences vont à l'un des pays suivants : Burkina-Faso, Burundi, Haïti, Inde, Madagascar, Rwanda, République Démocratique du Congo, Sri-Lanka, Thaïlande, Tanzanie, Togo, Vietnam
- Le choix du pays m'importe peu.

Fait à le

Signature :

MERCI !



Pour les enfants des pays en développement

ASBL gérée par des responsables bénévoles

1 euro reçu

=

1 euro envoyé

Site : www.enfantsdumonde.be

Contact : info@enfantsdumonde.be